

ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

Retour des embouteillages au 12: qu'est ce qui n'a pas marché ?

LONGUES files depuis le PK 10. Ou, dans l'autre sens, à partir du PK 14. Le tout sur fond d'allure d'escargot et un énorme encombrement au niveau du rond-point du 12. L'aménagement en deux fois deux voies du tronçon PK 5-PK 12 montrerait-il déjà ses limites ? À moins que la cause du phénomène soit l'étroitesse de la chaussée, des vendeurs et autres la disputant parfois aux automobilistes. Sinon, comment comprendre que les problèmes qu'étaient supposés régler l'agrandissement de cette route, soient revenus avec plus d'acuité ?

Line R. ALOMO
Libreville/Gabon

CE samedi matin, il est 11 heures. Les passagers ayant pris place à bord d'un bus de la Société gabonaise de transport (Sogatra) en partance pour le PK 12 piaffent d'impatience. Depuis près de 5 minutes, au lieu-dit Melen, le mastodonte n'a pas bougé d'un pouce. Derrière l'autocar, les voitures s'agglutinent en une file sans fin. D'aucuns pensent poursuivre le trajet à pied pour gagner du temps. D'autres, fatigués, se résignent à prendre leur mal en patience.

En contrebas, le rond-point du 12, un panorama admirable au milieu des parasols multicolores et des points de verdure, s'offre au regard. Un paysage saisissant de beauté mais que vient gâcher un impressionnant encombrement de voitures.

De longues minutes plus tard, l'autobus se gare, à proximité d'un autre, en plein rond-point du 12, et décharge sa forte "cargaison" de passagers. De quoi réduire encore plus la chaussée. Là, des vendeurs de pain servent leurs clients en pleine chaussée sans aucun scrupule. Plus haut, en direction de Ntoun, des véhicules stationnés pêle-mêle de part et d'autre de la voie, embarquent des clients. Le terre-plein central est lui aussi pris d'assaut par des marchands divers.

Sur les trottoirs, le spectacle est identique avec des scènes dignes d'un bazar. Réservés, dans la norme, aux piétons, les trottoirs, disions-nous, font désormais office d'étals des marchandises. Ici des légumes, là du poisson, plus loin du linge de seconde main, le fameux moutouki. Sans oublier les kiosques aux couleurs des opérateurs de téléphonie mobile. Et il en est ainsi de tous les côtés

du rond-point. Résultat: les espaces pour piétons confisqués, lesquels sont contraints de marcher sur la chaussée, obligeant

En fait au PK 12, il semble y avoir une grosse entorse au Code de la route. Une sorte d'anarchie entretenue, selon de nombreux observateurs.

luer le képi du chef", la rétrécissant de plus belle.

CAPHARNAÛM • Conséquence de cet état de fait, un embouteillage monstre qui rappelle les images d'antan. À l'époque où n'existait pas ce rond-point dont nombreux avaient applaudi la mise en service. Et pendant longtemps, des embouteillages avaient pourtant cessé d'être observés à cet endroit. "On circulait vite, les taxis ne boudaient plus cette destination parce qu'on

les véhicules à rouler au pas pour les éviter. Autre spectacle des plus cocasses, des contrôles de forces de l'ordre interpellant les automobilistes. Faute de parkings, ils garent sur un coin de la chaussée pour aller "sa-



Photo: L.R.A.

Les embouteillages sont de retour au PK12.

allait vite désormais", se souvient Paul, un riverain qui se propose d'être notre guide dans ce cappharnaüm.

Et puis, les commerçants sont revenus. "Observez bien, les agents municipaux collectent allègrement leur taxe. Ça renfloue leurs caisses, alors le désagrément causé est minime à côté", regrette

Paul. Même s'il est d'avis qu'il est normal, quand on exerce sur le périmètre d'une municipalité, d'être assujéti à la taxe municipale journalière. Mais rien n'excuse que l'on laisse ainsi faire, estime-t-il encore. "La tendance est que les mauvaises habitudes s'installent et s'ancrent. Ensuite ce sera difficile de déloger tout ce

beau monde sans que nous-mêmes ne criions au manque d'humanisme de nos autorités." En fait au PK 12, il semble y avoir une grosse entorse au Code de la route. Une sorte d'anarchie entretenue, selon de nombreux observateurs. Comment y ramener de l'ordre ? C'est là toute la question.

Ces routes loin des commodités de la modernité

L.R.A.
Libreville/Gabon

ABSENCE d'aires de stationnement ou en nombre insuffisant. Pas de parkings pour les clients des nombreux supermarchés autour du rond-point. Des trottoirs et terre-pleins confisqués par les commerçants, manque d'une

gare routière. Le rond-point du PK 12 est livré aux embouteillages à des heures inimaginables de la journée.

Pourtant, nombreux y avaient vu un joyau architectural... aux normes. Tant du fait par exemple d'être énorme, le rond-point permet une manœuvre aisée pour les gros porteurs. Et si on se réfère aux premières heures de sa

livraison, la circulation y était fluide. Mais à l'épreuve des faits, il faut à la vérité reconnaître que certaines commodités ont été omises ou prévues en nombre très insuffisant à ce niveau. Et si l'on y ajoute le fait que les commerçants y ont entraîné une activité humaine dense et intense, il faut de nouveau réfléchir à comment gérer tous ces débordements.

Peut-être que si les mairies offraient à leurs administrés, qui sont aussi des contribuables, des espaces commerciaux dignes ou que d'autres d'embarquement et de débarquement des passagers pour les voitures desservant les divers points de la Nationale étaient ajoutés, l'on aurait là un début de solution.